

Auteur: François Gravel

Illustrateur: PisHier

Les amis
de
MUSO



ÉDITIONS
Fouline

Félix, mon maître, prétend que je suis un mélange de berger allemand, d'épagneul, de grand caniche et de bouvier bernois.



Chloé, sa petite sœur, croit plutôt que je suis un chien saucisse croisé avec un pingouin et une moufette.

La maman de Félix et Chloé est certaine que je compte des terriers parmi mes ancêtres, et peut-être aussi des colleys et des saint-bernards miniatures.

Le papa, lui, croit que je suis un mélange d'un si grand nombre de races qu'il est inutile de chercher qui sont mes ancêtres.



S'ils pouvaient me comprendre quand j'aboie, je leur dirais que j'appartiens à la meilleure race de chiens qu'on peut imaginer : je suis un chien gentil !



Depuis que je vis sur une ferme, on peut dire que je suis également le plus heureux des chiens du monde !

MUSO

et les voleurs



1

Pour un chien serviable comme moi, rien de tel que de vivre sur une ferme. Il y a toujours quelqu'un qui a besoin de mes services.

J'aide souvent le papa de Félix à faire rentrer les oies et les canards et je vais à l'occasion lui chercher des outils dans le garage.



Chaque soir, j'accompagne la maman de Félix quand vient le temps de ramener les vaches à l'étable.

Félix et Chloé, de leur côté, veulent toujours que je les aide à attraper des balles, des bâtons ou des frisbees. C'est évidemment le travail que je préfère.



Je pense parfois aux pauvres chiens qui, habitant en ville, restent enfermés toute la journée dans de petits appartements pendant que leurs maîtres sont partis travailler. Comme ils doivent s'ennuyer!

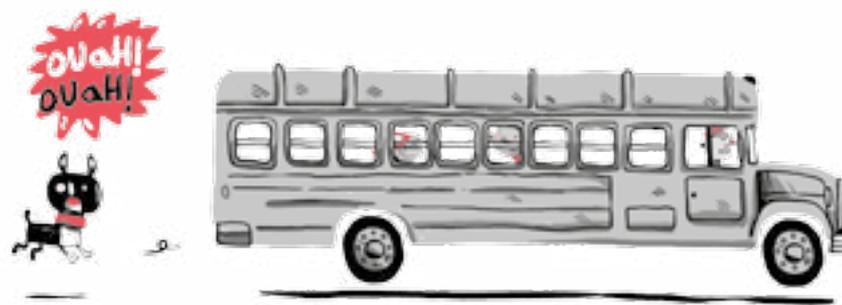


Moi, au moins, j'ai de quoi m'occuper!

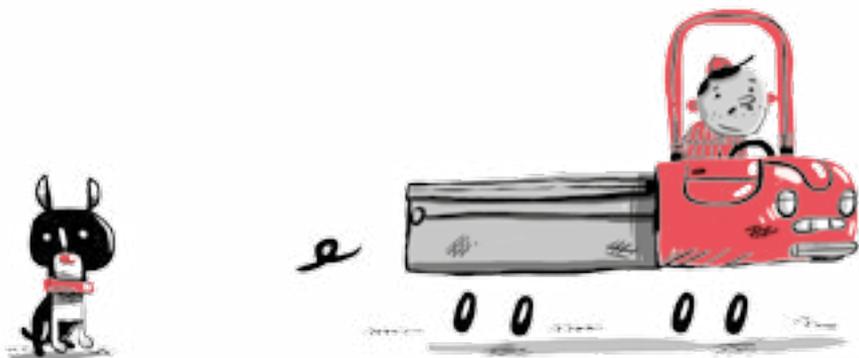
Aujourd'hui, cependant, pour la première fois depuis que je suis ici, je suis effrayé par le service que je dois rendre à mes maîtres.

2

Ce matin, Félix et Chloé sont partis pour l'école. J'ai couru derrière l'autobus jusqu'au premier virage, comme d'habitude, puis je suis revenu à la ferme. J'adore faire fuir les autobus scolaires et les camions. Ça marche à tout coup et je me sens très fort.



Le papa de Chloé a sauté dans sa camionnette peu de temps après. Quand j'ai voulu grimper dans la caisse, il m'en a empêché.



— Pas aujourd'hui, Muso! Je dois aller en ville faire des courses et j'en aurai pour la journée. Tu ne peux pas venir avec moi, désolé!

J'ai couru derrière la camionnette le plus longtemps possible, au cas où il changerait d'idée, mais je n'ai pas réussi à la rattraper.

Quand je suis revenu à la ferme, la maman de Félix montait dans son automobile. Elle n'allait tout de même pas m'abandonner, elle aussi? J'ai aboyé pour qu'elle m'ouvre la porte, mais elle a refusé que je m'installe sur la banquette arrière.



— Tu ne peux pas venir avec moi, mon pauvre Muso. J'ai des rendez-vous toute la journée et je ne veux pas te laisser seul dans la voiture. Tu mourrais de chaleur! Je suis désolée pour toi, mais c'est comme ça!